

Le Stade Malherbe a bel et bien décollé

Écrit par Aline Chatel
Jeudi, 23 Février 2012 15:43



Le Stade Malherbe n'est ni sauvé ni à l'abri d'une rechute, mais il a laissé derrière lui sa traditionnelle spirale négative de l'hiver. Avec deux victoires et un match nul obtenus en l'espace de dix jours, Caen s'est repositionné en milieu de tableau et a ouvert un nouveau cycle. La victoire face à Auxerre atteste des progrès réalisés dans le jeu comme dans l'état d'esprit. Le déclic tant attendu a bien eu lieu à Lyon.

Ouf, Caen monte plus vite les escaliers qu'il ne les descend. Il lui a suffi de deux victoires et d'un match nul pour faire oublier, au moins d'un point de vue comptable, trois mois d'insuccès. Dans un championnat à deux vitesses (en version réduite, car la première moitié de tableau est un peu plus complexe), le Stade Malherbe est revenu se positionner en haut du très large gruppetto. Il n'avait jamais été aussi bien classé depuis le début du mois de décembre. Sochaux, dernier, est à sept points. Auxerre, premier relégable, à six longueurs.

La victoire contre ces Ajaïstes au plus mal revêt l'importance espérée à double titre. Au classement, donc, mais aussi dans les têtes. La confiance, ce paramètre essentiel à toute performance sportive, a fait un retour en force. « **Le déclic est venu par une victoire à Lyon, mais au-delà du déclic il y a une continuité,** »
salue Franck Dumas.

Je mettrai tout en œuvre pour qu'elle dure jusqu'à la fin, mais elle appartient aux joueurs. Il y a eu un changement de comportement et d'ambition depuis un petit peu plus de quinze jours et naturellement on le revoit sur le terrain. »

Le match face à Auxerre n'a pas été exceptionnel dans le contenu, même si celui-ci n'a pas été mauvais. Il l'a été un peu plus dans la capacité caennaise à inverser le cours du match. Jamais cette saison à domicile Caen était parvenu à prendre les trois points après avoir encaissé le premier but.

Caen porté par son attaque

À l'inverse des précédents épisodes, l'ouverture du score adverse a eu un effet bénéfique sur le jeu caennais. En première période, les bonnes intentions locales avaient été contrariées par une réalisation défailante. Malgré une possession de balle plutôt caennaise, les Auxerrois avaient d'ailleurs été les plus dangereux. « **Il y a eu deux matchs. Notre première période a été très moyenne, Auxerre nous a emmené dans un faux-rythme,** estime l'entraîneur caennais.

Leur but nous a réveillés mais j'aurais préféré qu'on se réveille avant. »

Le manque de mouvement pointé du doigt par Franck Dumas a été corrigé après la réalisation de Roy Contout, lequel avait été abandonné de toute surveillance sur le coup-franc de Dariusz Dudka. Les buts inscrits par Kandia Traoré et Livio Nabab en témoignent.

L'Ivoirien, cantonné à un rôle de remplaçant depuis le match à Lorient (le 21 décembre), a marqué deux minutes après son entrée en jeu. La contre-attaque menée avec Livio Nabab est un modèle du genre. Le jeune sprinteur caennais a montré une nouvelle facette de son répertoire, visiblement plus large qu'on a pu le penser pendant longtemps, en distillant un caviar à son aîné. Une passe décisive, donc, puis un but, encore remarquable. Livio Nabab est pour beaucoup dans les performances actuelles du Stade Malherbe. Ce n'est pas le plus fort techniquement, mais c'est le plus décisif. Une question mentale, là encore. « **Comme je l'ai toujours dit, c'est en jouant qu'on prend de la confiance** » , avance-t-il pour expliquer sa santé étincelante. Trois matchs, trois buts. Lors des huit rencontres précédentes disputées dans le cadre du championnat, il n'y avait eu ni but ni passe décisive.

« Ils ont changé tout seuls, comme des grands »

A l'image de son attaque, qui a marqué six buts en trois matchs (dont un pénalty) alors qu'elle était désespérante quelques semaines plus tôt, c'est toute l'équipe caennaise qui retrouve le moral. **« La mentalité du groupe a changé depuis quinze jours, confie Franck Dumas. Ils ont changé tout seuls, comme des grands. Je n'ai plus besoin de les prendre par la main, je dois juste les accompagner dans ce qu'ils veulent faire. »**

Sur le terrain, cela se traduit par un jeu plus huilé et un état d'esprit plus combatif. Caen a enfin compris que son maintien, voire peut-être un bon milieu de tableau, passait avant tout par une détermination sans faille.

« On a la faculté de se mettre dans l'embarras, mais on a un coeur gros comme ça, sourit Franck Dumas.

On est tellement généreux qu'on arrive à revenir et à passer devant. »

Le Stade Malherbe a trouvé la clé. Reste désormais à poursuivre sur la même voie. À Nice, samedi prochain, les Normands affronteront un nouvel adversaire direct. Un autre parmi neuf.

Sources des réactions de Franck Dumas : France Bleu Basse-Normandie et L'Equipe TV.